

munication. Car peu d'entre nous, je crois, seraient disposés à aller en paroisse étrangère, recueillir des renseignements de porte en porte, quand on sait qu'il est assez difficile, dans sa propre paroisse, d'obtenir ces renseignements des personnes qui se font soigner par les charlatans. On connaît, si l'on ne peut se l'expliquer, la sympathie que nos braves habitants montrent pour ces sortes de gens.

D'ailleurs, ce n'est pas une agréable besogne pour un médecin que de se mettre en quête de savoir qui a été soigné par tel charlatan, à quelle date il a été soigné, et quels prix ont été chargés pour les soins. Et si l'on est assez heureux pour apprendre toutes ces choses, il reste encore le prénom de l'individu : tout le monde l'ignore. Peut-être a-t-il été assez rusé pour le taire ! On le connaît pour M. le Dr *un tel*. Pas d'autre moyen parfois que d'aller le lui demander à lui-même, ce qui n'est ni très facile, ni très convenable. Si encore après cela, la tâche était finie ; mais non, on est exposé, pour récompense de son trouble et de ses démarches, aux tracasseries de l'agent d'un côté, (il y en a qui en savent quelque chose) et de l'autre aux invectives des gens qui adorent leur charlatan.

En présence de ces difficultés et de la mauvaise rémunération de nos services, on aime mieux rester tranquille et laisser faire les escrocs. Ceux-ci continuent à exercer paisiblement leur métier, et se rient des médecins qui paient pour être protégés, mais qui sont virtuellement mis dans l'impossibilité de l'être, par le seul fait que le Bureau des Gouverneurs continue à maintenir un agent dans de semblables conditions, c'est-à-dire un agent qui ne peut tenter d'actions qu'à ses risques et périls, et qui, conséquemment, n'en doit tenter que le moins possible, au grand détriment de la profession.

Je demeure, Messieurs les Rédacteurs, en vous remerciant de votre obligeance,

Votre très humble,

St-Ambroise de Kildare.

DR J. LIPPÉ

Traitement de l'arthrite aiguë par la compression élastique.

D'après le Dr B. HALL (*Cincinnati Lancet and Clinic*), le début des arthrites traumatiques affecte exclusivement la synoviale, dont la vascularisation et la sécrétion, très augmentées à cette période, amènent le gonflement général par accroissement intra et péricapsulaire. Il applique avec succès et dès le début du traumatisme un bandage fait avec une bande élastique. Il l'emploie pendant un temps qui varie de six à dix jours, ainsi que le montre quatre observations d'arthrite traumatique du genou. Puis il fait succéder à l'emploi de la bande élastique l'application d'un appareil plâtré amovible pour faire des frictions et des mouvements du membre de temps en temps. A ce traitement il a joint soit les applications de glace, soit simplement l'élévation du membre.

La bande élastique bien appliquée depuis les orteils jusqu'au-dessus du genou peut rendre de véritables services. Il en résulte un soulagement très rapide et la diminution de l'arthrite dès les premières heures de l'application du bandage.

Pour M. TARNIER, le sublimé *corrosif* est, en obstétrique, un antiseptique excellent, le meilleur probablement.